

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 31 (1958)

Heft: 8

Artikel: La Genevoise

Autor: Chaponnière, Pernette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Vornehme Gastlichkeit in Genf
L'hospitalité genevoise a ses traditions
Ospitalità signorile a Ginevra
Hospitality is a hallmark of Geneva
Photo Giegel SVZ*

La Genevoise? Il est bien difficile, aujourd'hui, de la définir en quelques mots. Autrefois, quand Genève avait encore la taille prise dans sa haute ceinture de remparts, on pouvait plus aisément se faire une idée de ses habitantes. De la bourgeoise de la ville haute à l'artisan de Saint-Gervais, elles se partageaient les mêmes vertus : l'honnêteté, la fidélité, la réserve, le courage, un grand sentiment du devoir. L'étranger les jugeait cultivées, mais modestes, jolies mais mal habillées. Beaucoup de cœur, beaucoup de bon sens, des qualités, enfin, moins éclatantes que profondes...

Que reste-t-il, dans la Genevoise d'aujourd'hui, de cette aïeule? Les remparts de Genève ont éclaté sous la poussée du progrès. La République qui si longtemps dut lutter pour son indépendance et pour sauvegarder sa liberté d'esprit a trouvé la paix en entrant dans la Confédération suisse. La cité du refuge est devenue un centre international, où les grandes conférences se multiplient. Genève, qu'on appelait «le monde dans une noix», parce que les plus illustres représentants de la culture européenne aimaient à s'y retrouver, Genève est plus visitée aujourd'hui que jamais. Mais la noix, dont on a cassé la coquille de pierre, s'étale en faubourgs, en quartiers extérieurs, se répand sur la campagne. Et au Bourg-de-Four, qui est le cœur même de la vieille ville, résonnent aussi souvent des voix américaines, italiennes, allemandes, que l'accent traînant du terroir.

C'est dire qu'il était difficile à la Genevoise de

rester l'austère bourgeoise qu'était sa grand-mère. Sa ville a changé, elle aussi. Vivant si près de la France où, tous les dimanches, elle se promène en voiture, de Paris qu'elle atteint en une heure d'avion, la Genevoise a acquis peu à peu beaucoup des caractéristiques de la Française. Vive, rapide, élégante, elle s'intéresse à tout. Un très grand besoin d'activité la pousse à s'occuper, à côté de son foyer, de multiples autres tâches. A l'instar des Parisiennes, la plupart des Genevoises travaillent. Celles qui n'ont pas d'occupation rémunérée consacrent beaucoup de leurs journées à des bonnes œuvres, à des ventes de charité, à des comités, à des sociétés diverses. Spectacles, concerts, conférences voient toujours accourir un nombreux public féminin : la Genevoise d'aujourd'hui, comme celle d'autrefois, aime à cultiver son esprit. Mais, le progrès aidant, elle le fait par d'autres moyens.

On la dit fière, un peu distante, sûre de ses prérogatives. C'est qu'elle a derrière elle une longue tradition de fidélité au devoir. En 1602 déjà, pendant la fameuse nuit de l'Escalade, ce sont ses prières, son calme, son courage qui, autant que les mousquets des hommes, ont sauvé la République. Et c'est peut-être à ces générations de femmes attentives et pieuses qu'elle doit de tant aimer sa ville. Contrairement à ces aïeules qui ne franchissaient guère l'enclos des remparts, la Genevoise d'aujourd'hui quitte sa cité pour un oui ou pour un non. Mais, croyez-moi, elle y revient toujours.

Pernette Chaponnière

COMMENT S'ANNONCENT LES FÊTES DE GENÈVE ?

Les Fêtes de Genève débiteront cette année le vendredi 15 août, et se poursuivront jusqu'au lundi 18. On se souvient certainement de l'immense succès remporté par le groupe des Gilles en leur somptueux uniforme et bonnet de plume d'autruche. Eh bien, cette année, un nouveau groupe de Gilles participera aux manifestations du vendredi et du dimanche soir, avec une douzaine d'autres groupes folkloriques, dont notamment les Ballets nationaux bulgares – souvenez-vous des splendides ensembles de l'an passé, Roumains, Tchèques, Espagnols, etc. Cette année on pourra applaudir de nouveaux ensembles français, italiens, espagnols, polonais et suisses.

Le samedi après-midi et le dimanche à 15 heures défilent les grands corsos fleuris et l'on annonce le retour cette année de quelques tout grands chars fleuris de présentation sensationnelle. La traditionnelle fête de nuit aura lieu le samedi soir ; au programme : un feu d'artifice féérique. Enfin, le lundi soir sera donné à la rotonde de Beau-Rivage le grand concert par la musique d'honneur, la Banda dell'Aeronautica de Rome, forte de cent exécutants, que Genevois et Genevoises auront eu le plaisir d'applaudir lors des cortèges des jours précédents, et peut-être déjà au Molard, en fin d'après-midi du vendredi. Telles s'annoncent les prochaines Fêtes de Genève.

